

## Un témoignage en cinq mots clés

### Henri Décamps, EcoLab, Toulouse

**Diapo 39.** En conclusion, au-delà des enjeux et des défis du changement global, et au-delà des mots-clés, vos recherches portent à la fois un **message** et un **espoir** :

**Un message d'humilité** devant la complexité du Système Terre, et les secousses susceptibles à tout moment de modifier sa trajectoire – souvent par surprise. Cette complexité limite nos ambitions de prévoir l'avenir de la planète, pour recentrer nos forces sur la construction de systèmes naturels et sociaux **résilients** face à un avenir incertain.

A cet égard, dans une de ses chroniques pour la revue *Nature*, l'Américain Daniel Sarewitz écrit que ce qui a pu arriver de mieux à la sismologie a été de reconnaître qu'il est probablement impossible de prévoir les tremblements de terre. Alors, les **priorités de recherche** n'ont plus été de prévoir les séismes, mais d'évaluer, de communiquer et de réduire les vulnérabilités. D'où des **collaborations renforcées entre scientifiques et décideurs** (constructions d'immeubles, réponses aux catastrophes, sensibilisation du public). **Vos travaux inspirent des réflexions assez semblables, notamment à propos de la prétention de prévoir des basculements à échelle planétaire.**

**Quant à l'espoir, il est celui d'une nouvelle éthique**, à laquelle vous êtes en train de contribuer. Une éthique qui s'appuie sur les avancées des Sciences de la Nature et des Sciences Humaines et Sociales pour un dialogue à toujours renouveler avec les politiques (semblable à la bioéthique). Une éthique qu'on pourrait qualifier « **d'éthique de la vulnérabilité** », au regard de la nécessité de se préoccuper des plus vulnérables d'abord. Une éthique qu'on pourrait aussi qualifier « **d'éthique de la résilience** », au regard de la nécessité de construire un monde tel, qu'il permette aux générations à venir de **continuer à le construire**, en toute liberté, et sans avoir à souffrir des erreurs des générations précédentes.